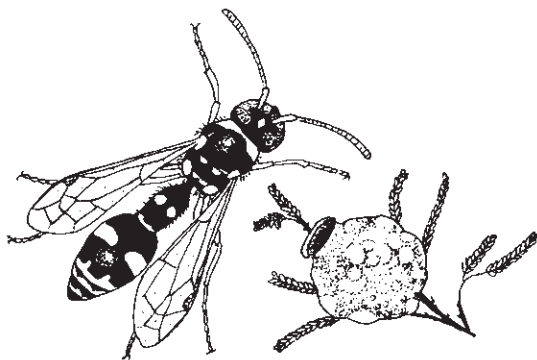


Mise à jour du catalogue des Eumeninae (Hymenoptera) de la Manche



En 2003, paraissait dans le No 40 de *L'Argiope* un catalogue des euménides de la Manche, alors considérés comme une famille à part entière, sous la plume de Hubert TUSSAC et Henri CHEVIN. Cet inventaire était alors l'un des premiers du genre sur le territoire français. Il se fondait pour l'essentiel sur les prélèvements effectués par H. CHEVIN en Cotentin, complétés par quelques captures d'Alain LIVORY. La quasi-totalité du matériel avait été identifié par H. TUSSAC. Au cours des années suivantes, les spécimens conservés par CHEVIN ont été envoyés au spécialiste luxembourgeois Nico SCHNEIDER, qui a dû opérer quelques rectifications. D'autre part, certains spécimens cités n'ont pu être vérifiés et la rigueur scientifique nous oblige à les mettre en doute en attendant une éventuelle confirmation. Il y a eu également quelques changements dans la nomenclature. Enfin, l'équipe des entomologistes de Manche-Nature, notamment Xavier LAIR, Alain LIVORY, Philippe SAGOT et David BALDOCK, a entrepris de récolter plus fréquemment ces petites guêpes. Le nombre d'insectes en collection s'en est trouvé considérablement accru et parmi eux, plusieurs espèces se sont avérées inédites pour notre département. Ces modifications justifient donc la publication d'une mise à jour.

Rectifications au catalogue de 2003

Signalons pour commencer que, consécutivement aux recherches cladistiques de CARPENTER (1982), ce groupe est désormais considéré, non plus comme une famille, mais comme une sous-famille des Vespidae : les Eumeninae. Voir notamment à ce sujet la liste des espèces de la faune de France établie par GEREYS (2006).

Plusieurs erreurs ont été relevées par SCHNEIDER parmi les insectes examinés par TUSSAC. Une seule toutefois nous amène à supprimer une espèce de la première liste : l'exemplaire de Bolleville nommé *Ancistrocerus scoticus* est en réalité un mâle d'*Ancistrocerus claripennis* (synonyme d'*A. quadratus*, nom préféré par

GEREYS). Cette espèce était déjà dans la liste de TUSSAC & CHEVIN et elle a été retrouvée depuis.

Deux autres taxons sont à supprimer provisoirement de l'inventaire dans la mesure où ils n'ont pu être ni confirmés ni retrouvés récemment. Il s'agit d'une part d'un mâle d'*Ancistrocerus dusmetiolus* provenant des îles Chausey (LIVORY leg.), déterminé par TUSSAC mais non revu par SCHNEIDER, et d'autre part de plusieurs *Eumenes pomiformis*. Le mâle récolté à Bolleville par CHEVIN est égaré et les citations déjà anciennes (1989) de Philippe FOUILLET dans trois massifs dunaires de la côte ouest exigeraient d'être confirmées dans la mesure où aucun d'entre nous n'a récolté cette espèce alors que ces dunes sont le terrain de chasse privilégié des entomologistes locaux.

Enfin, le taxon *Ancistrocerus auctus renimacula* qui figure au catalogue 2003 a été élevé au rang d'espèce sous le nom d'*Ancistrocerus renimacula* dès 1999 (GUSENLEITNER 1999).

Des 20 espèces de la première liste, il ne restait donc après expertise que 17 espèces bien avérées. La plupart ont été retrouvées lors de nos prospections récentes. Manquent à l'appel toutefois *Ancistrocerus renimacula* prise à Bolleville en 1997 et *Symmorphus murarius*, espèce rare récoltée par CHEVIN sur le mur d'une grange à Denneville et non revue depuis 1952.

Espèces nouvelles pour la Manche

Depuis l'année 2003, six saisons se sont écoulées au cours desquelles les entomologistes ont augmenté leur effort de prospection et visité différentes parties du département. Il n'est donc pas étonnant que 10 espèces inédites aient pu être identifiées et tout porte à croire que l'inventaire est loin d'être terminé. Les informations générales sur les espèces sont empruntées aux divers ouvrages cités en bibliographie : BERLAND (1928), BLÜTHGEN (1961), SCHMIDT & SCHMID-EGGER (1991), JAKUBZIK & CÖLLN (1996), SCHNEIDER (1997), EDWARDS ed. (1998 à 2001), ARCHER (2003), SCHMID-EGGER (2003), PEETERS & al. (2004), WOYDAK (2006).

Dans les tableaux, les six colonnes indiquent successivement l'observateur, le « déterminateur » (quand il y a deux noms, le deuxième a confirmé l'identification du premier), la date de capture, la commune (lieu-dit facultatif), l'habitat quand il est connu, l'effectif + sexe. Les entomologistes sont désignés par des initiales :

AHA = Antony HANNOK, ALI = Alain LIVORY, RCO = Roselyne COULOMB,
DBA = David BALDOCK, HCH = Henri CHEVIN, HWO = Horst WOYDAK,
NSC = Nico SCHNEIDER, PSA = Philippe SAGOT, XLA = Xavier LAIR

Ancistrocerus parietinus (LINNÉ, 1761)

Distribution : cette espèce à large distribution paléarctique (jusqu'au Japon) existe dans presque toute l'Europe et en Afrique du Nord.

Ecologie : cette guêpe fréquente toutes sortes d'habitats, souvent à forte coloration anthropique (jardins, maisons...). Elle apparaît surtout en juin et juillet. En milieu naturel, elle nidifie dans des tiges creuses (ronce, sureau, framboisier...) mais elle sait aussi tirer parti des habitations humaines (trous d'évacuation d'eau, bibliothèques, bobines de fil etc.) ou des nichoirs artificiels (fragments de bambou). Le nid est approvisionné avec de petites chenilles et aussi des larves de chrysomélides. Il est parasité par plusieurs *Chrysis* (on a cité *impressa* et *longula*) et des hyménoptères térébrants, notamment le chalcidien *Melittobia acasta*. L'insecte butine sur la ronce, la berce, les chardons, la bourdaine, l'ortie dioïque.

Manche : curieusement absente du premier catalogue, cette espèce est désormais bien avérée dans la Manche par 10 données dont 7 sont confirmées par des spécialistes (SCHNEIDER et ARCHER). Les citations proviennent de six localités différentes, 2 à l'intérieur (Orval et Bolleville), 2 dans des communes côtières mais non en milieu littoral (Geffosses et Créances), 2 plus directement sur le littoral (Carteret et vallée des peintres à Carolles). Aucune préférence pour un biotope ne semble se détacher mais les jardins sont déjà bien représentés.

Eumenes coronatus (PANZER, 1799)

Distribution : largement répartie à travers le paléarctique, cette guêpe habite une grande partie de l'Europe à l'exception de la plus nordique.

Ecologie : cet eumène fréquente volontiers les lisières chaudes et fixe son nid de mortier sur des pierres, murs et falaises, notamment dans des carrières (voir photographies et relation en pages 42-43). Ses cellules sont généralement séparées, donc non groupées et souvent installées dans de petits creux ou dans des crevasses. Ces creux et crevasses sont utilisés de façon à ce que les cellules ne les dépassent que très peu. Après la fermeture de la cellule, le nid est camouflé de matériau végétal mâché, seule l'entrée surplombant un peu la surface de la cellule. Ces trois caractéristiques rendent ces nids moins visibles que ne le sont les urnes d'autres eumènes. Le nid est alimenté avec des chenilles de petite taille, notamment du genre *Eupithecia*. *Chrysis inaequalis* est un des rares parasites mentionnés. *E. coronatus* a été observé sur diverses fleurs, en particulier des astéracées (verge d'or, séneçon jacobée, tanaïsie...).

Manche : Cet eumène a été récolté en août et septembre en deux localités seulement, la propriété d'H. CHEVIN à Bolleville près de La Haye-du-Puits et le site prestigieux des falaises de Carolles / Jullouville où tant d'insectes rares ont déjà été recensés. La pression d'observation ayant considérablement augmenté, on peut estimer que ce vespe est tout au moins peu commun dans la Manche.

La nidification relatée et photographiée en page x de cet article s'applique très probablement à cette espèce (deuxième donnée du tableau suivant). N. SCHNEIDER

et H. WOYDAK précisent toutefois que l'identification spécifique à la seule vue de photographies n'est jamais sûre.

HCH	NSC	20-VIII-1999	Bolleville	Jardin	1m
ALI et RCO	NSC- HWO	21-IX-2007 au 23-IV-2008	Agon-Coutainville	Escalier devant maison	1f et nid
ALI	NSC	28-IX-2008	Jullouville, vallée des Peintres	Vallée encaissée	1f

Euodynerus dantici (ROSSI, 1790)

Distribution : Cet euménine bien représenté à travers le paléarctique et l'Afrique du Nord occupe toute l'Europe moyenne et méditerranéenne sans atteindre les îles Britanniques.

Ecologie : la biologie de cet insecte est encore mal connue. Il recherche les biotopes secs. Ses proies sont des chenilles de microlépidoptères. Les femelles semblent adopter toute cavité appropriée. BLÜTHGEN (1961) en signale qui avaient émergé d'un nid abandonné de chalicodome (Megachilidae).

Manche : les deux sites naturels où ce rare vespide a pu être récolté, le cap de Flamanville et le massif dunaire d'Hatainville, sont parmi les plus riches en hyménoptères thermophiles et psammophiles du département. Pour plusieurs d'entre eux, c'est leur unique station connue dans la Manche.

ALI	ALI-NSC	2-VI-2007	Flamanville (cap)	Falaises littorales	1f
XLA	NSC	2-VII-2006	Flamanville (cap)	Falaises littorales	1f
DBA	Gusenleitner	2008	Les Moitiers d'Allonne	Dunes	1f

Euodynerus quadrifasciatus (FABRICIUS, 1793)

Distribution : cette guêpe offre une large distribution paléarctique et nord-africaine et elle occupe la majeure partie de l'Europe, n'atteignant toutefois que l'extrême sud de la Grande-Bretagne.

Ecologie : les mœurs de ce vespide ne sont pas très bien connues. En Angleterre, il fréquente les côtes rocheuses et les landes basses. De façon générale, il nidifie dans des cavités, soit dans le bois mort sec, soit dans la pierre, jusque sur les plages de galets des côtes anglaises. SCHMIDT & SCHMID-EGGER (1991) en signalent des nids trouvés dans des nids abandonnés de chalicodomes et d'*Odynerus spinipes*. Il vole surtout en été et capture pour approvisionner son nid des chenilles de tordeuses et des larves de Chrysomelidae. Selon KUNZ (1994), *Chrysis longula* serait l'un de ses parasites. SCHNEIDER indique qu'on l'a vue butiner sur *Vicia cracca*.

Manche : la seule capture de cette espèce provient là encore de l'un des sites les mieux étudiés du département, la réserve naturelle de Mathon.

XLA	ALI	2-VI-2006	Lessay (Mathon)	Tourbière	1m
-----	-----	-----------	-----------------	-----------	----

Gymnomerus laevipes (SCHUCKARD, 1837)

Distribution : cette espèce présente une large distribution eurasiatique et nord-africaine.

Ecologie : cette guêpe fréquente de préférence les habitats ouverts, entre le mois de mai et le mois de septembre. C'est une espèce rubicole qui établit son nid dans les tiges creuses de diverses plantes, ronce, sureaux, bardanes, chardons... On y trouve de 4 à 12 cellules alignées, séparées par des débris de moelle, alors que le bouchon terminal est confectionné en argile ou en terre, et approvisionnées de larves de charançons, en particulier du genre *Hypera*, à raison d'une vingtaine par cellule. De nombreux parasites sont connus, Chrysididae (*Chrysis fasciata*, *C. indigotea*, *C. rutilans*), le chalcidien *Melittobia acasta* ou des ichneumonides qui peuvent être des hyperparasites. Cet euménine a été observé sur de nombreuses fleurs, apiacées, ronce, boutons d'or, scrophulaires...

Manche : l'unique capture de cette guêpe, au piège jaune, provient également d'un site intérieur réputé, connu pour abriter de nombreuses raretés entomologiques relevant de groupes écologiques divers (espèces de milieux froids tels que montagnes et tourbières, mais aussi thermophiles, landicoles...). Bien qu'elle ne soit ailleurs ni très rare ni très exigeante, cette espèce pourrait être localisée dans notre département.

AHA-ALI	ALI	18-VI-2007	Lessay, lande du Camp	Lande	1m
---------	-----	------------	-----------------------	-------	----

Microdynerus exilis (HERRICH-SCHAEFFER, 1839)

Distribution : l'aire de distribution de cette petite guêpe se limite à l'Europe de l'Ouest (sauf l'Irlande) et l'Afrique du Nord.

Ecologie : cette espèce rare thermophile et arénophile, visible surtout en juin et juillet, fréquente des biotopes variés. Elle nidifie dans diverses cavités naturelles, trous d'insectes xylophages (*Anobium*) dans le bois mort, tiges de ronce etc. Le nid est clos par une membrane faite de sable plus ou moins grossier aggloméré. Les cellules les plus proches de la sortie donneront des mâles, les cellules internes des femelles. Le nid a été préalablement garni de larves de charançons. Il peut être parasité par des chrysidés, notamment *Chrysis gracillima*. L'espèce a été observée butinant la berce, l'achillée, la grande marguerite, les crépides, les matricaires.

Manche : à ce jour, cet euménine n'a été capturé que dans un massif dunaire de la côte ouest. On peut raisonnablement estimer qu'on le découvrira dans d'autres dunes plus importantes.

PSA	XLA-NSC	17-VI-2006	Anneville-sur-Mer	Dunes	1f
-----	---------	------------	-------------------	-------	----

Microdynerus nugdunensis (SAUSSURE, 1856)

Distribution : cet euménine habite l'Europe moyenne mais n'atteint ni l'Europe du Nord ni les îles Britanniques.

Ecologie : cette guêpe hante les lisières et les biotopes chauds, de mai à juillet surtout, où elle nidifie dans des cavités superficielles, le bois mort en particulier (galeries d'insectes, poteaux de clôture...). Elle peut être parasitée par des chrysidés (*Chrysis gracillima*, *C. rutilans*). On l'a vue butiner l'épervière piloselle.

Manche : l'unique donnée de cet euménine se situe là encore dans l'un des sites les plus riches et les mieux étudiés de la côte ouest, les falaises de Carolles, plus précisément dans la vallée des Peintres. Le même jour dans le même site, A. LIVORY a pu capturer le chrysidé *Chrysis rutilans* (seule mention de la Manche à ce jour – voir LIVORY & coll. 2008) qui est l'un des parasites de cet odynère. Cette coïncidence mérite d'être signalée. Carolles pourrait être la localité la plus occidentale et la plus septentrionale de *M. nugdunensis* en Europe (cf. WOYDAK 2006 : 54, fig. 43).

ALI	NSC	8-VII-2007	Carolles (vallée des Peintres)	Vallée encaissée	If
-----	-----	------------	--------------------------------	------------------	----

Odynerus melanocephalus (GMELIN, 1790)

Distribution : cette espèce occupe la majeure partie du paléarctique et l'Afrique du Nord.

Ecologie : Cet euménine à vol estival colonise divers habitats ouverts et chauds. Le nid est établi dans la terre argileuse sur un sol plus ou moins horizontal. Sa sortie est prolongée par une cheminée courte, d'environ 1 cm. Il est approvisionné de larves de charançons et de petites chenilles. Il peut être parasité par des chrysidés, en particulier *Chrysis viridula*. L'insecte butine différentes fleurs, trèfles, carotte, véroniques...

Manche : cet odynère a été découvert au cours d'un inventaire entomologique réalisé par A. LIVORY & Peter STALLEGGGER avec l'aide du garde littoral Antony HANNOK. A cette occasion, deux espèces nouvelles pour la Manche ont été identifiées, *Gymnomerus laevipes* commenté ci-dessus et, postérieurement à la restitution du rapport, *Odynerus melanocephalus*. Ces données confirment la très grande valeur naturaliste de ce site.

AHA-ALI	NSC	18-VI-2007	Lessay, lande du Camp	Lande	Im
---------	-----	------------	-----------------------	-------	----

Odynerus reniformis (GMELIN, 1790)

Distribution : largement distribuée à travers le paléarctique, cette espèce occupe la majeure partie de l'Europe à l'exception de l'Irlande, de l'Islande et des parties moyenne et septentrionale de la Scandinavie. Elle est considérée comme éteinte en Grande-Bretagne.

Ecologie : cette espèce estivale recherche de préférence les biotopes chauds, les landes ouvertes, souvent à sol sablonneux. Elle nidifie le plus souvent dans les murs, plus rarement dans le sol ou les talus, généralement en colonie. Le couloir de sortie présente une cheminée caractéristique très friable, d'environ 2 cm. Les proies sont des larves de tenthrèdes, des chenilles (*Noctua*) ou des larves

Photo Jeremy Early



Eumenes coronatus mâle



Microdynerus exilis femelle

Photo Jeremy Early

Photo Jeremy Early



Gymnomerus laevipes femelle



Gymnomerus laevipes mâle

Photo Jeremy Early

Photo Jeremy Early



Odynerus melanocephalus femelle



Pterocheilus phaleratus femelle

Photo Jeremy Early

de charançons (*Hypera*). Les chrysidés *Chrysis viridula* et *Pseudospinolia neglecta* ont été signalés comme parasites.

Manche : à ce jour, le seul site connu pour abriter cet odynerè est le cap de Flamanville. L'espèce y a été récoltée de 2006 à 2009. Cet endroit d'une exceptionnelle richesse en hyménoptères consiste en de hautes falaises granitiques, jadis exploitées en carrière sur leur pourtour (auréole de métamorphisme). Les éboulis de gros blocs, les parois surchauffées, les pentes argileuses et les landes à bruyères qui les recouvrent par endroits sont extrêmement propices aux insectes héliophiles, thermophiles et saxicoles. Les lieux précis de la nidification d'*O. reniformis* n'ont pas encore été localisés, mais deux mâles ont été pris butinant le silène maritime. Et il est à remarquer que la chryside *Chrysis viridula*, citée parmi les parasites de cet odynerè, est bien implantée sur le site (captures de X. LAIR A. LIVORY et D. BALDOCK en 2006, 2007 et 2009).

XLA		10-VI-2006	Flamanville (cap)	Falaises littorales	1f
XLA		4-VI-2007	Flamanville (cap)	Falaises littorales	1m
XLA		22-V-2008	Flamanville (cap)	Falaises littorales	4m
ALI / XLA	ALI-NSC	22-IV-2009	Flamanville (cap)	Falaises littorales	1m
XLA		29-V-2009	Flamanville (cap)	Falaises littorales	1m

Pterocheilus phaleratus (PANZER, 1797)

Distribution : l'aire de répartition de cette guêpe recouvre toute l'Europe à l'exception des îles Britanniques, de l'Islande et des parties moyenne et septentrionale de la Scandinavie.

Ecologie : cette guêpe rare et estivale à la biologie peu connue nidifie dans le sol dans des biotopes le plus souvent sableux. Elle capturerait surtout des microlépidoptères de la famille des Psychidae.

Manche : cette espèce remarquable a été découverte par X. LAIR dans le massif dunaire de Biville, bien connu pour ses richesses botaniques et entomologiques. S'agissant d'une espèce psammophile, il est possible qu'elle se cantonne aux dunes et il sera donc intéressant de la rechercher dans d'autres massifs tels que celui de Baubigny-Hatainville.

XLA		12-VI-2006	Biville	Dune fixée	2m + 1f
-----	--	------------	---------	------------	---------

Etat actuel de l'inventaire

Il nous semble utile de récapituler la liste des **27 espèces** présentes dans la Manche en tenant compte de ces modifications et de la nomenclature en vigueur. Nous ajoutons à la suite de chacun des taxons un bref commentaire indiquant le statut présumé dans la Manche. Il va sans dire que ce statut départemental est provisoire et qu'il demandera à être affiné au cours des prochaines années.

CC = très commun, C = commun, AC = assez commun, AR = assez rare,
R = rare, RR = assez rare

Ancistrocerus antilope (Panzer 1798)	6 communes dispersées, espèce AC ?
Ancistrocerus claripennis (Thomson 1874)	4 communes dispersées, espèce AR ?
Ancistrocerus gazella (Panzer 1798)	12 communes dispersées, espèce C
Ancistrocerus ichneumonideus (Ratzeburg 1844)	2 données (1985 et 2004), espèce R
Ancistrocerus nigricornis (Curtis 1826)	28 données, l'espèce la plus C
Ancistrocerus oviventris (Wesmael 1836)	5 communes dont 4 littorales, espèce localisée ?
Ancistrocerus parietinus (Linné 1761)	6 communes dispersées, espèce AC ?
Ancistrocerus parietum (Linné 1758)	8 communes dispersées, espèce AC
Ancistrocerus renimacula (Lepeletier 1841)	1 seule donnée, de 1997, espèce R
Ancistrocerus trifasciatus (Müller 1776)	10 communes, toutes du Cotentin
Eumenes coarctatus (Linné 1758)	Espèce C mais connue surtout de la côte ouest
Eumenes coronatus (Panzer, 1799)	3 communes dont 2 contiguës, espèce AR ?
Eumenes papillarius (Christ 1791)	6 communes dont 3 dans le Coutançais, AC ?
Eumenes pedunculatus (Panzer 1799)	2 communes, en Cotentin, espèce R ?
Euodynerus dantici (Rossi 1790)	2 communes littorales du Cotentin, espèce R
Euodynerus quadrifasciatus (Fabricius 1793)	1 commune, tourbière en réserve, espèce R
Gymnomerus laevipes (Schuckard 1837)	1 commune (lande de Lessay), espèce R
Microdynerus exilis (Herrich-Schaeffer 1839)	1 commune (dunes de la côte ouest), espèce R
Microdynerus nugdunensis (Saussure 1856)	1 commune (côte ouest), espèce R
Odynerus melanocephalus (Gmelin 1790)	1 commune (lande de Lessay), espèce R
Odynerus reniformis (Gmelin 1790)	1 commune (cap de Flamanville), espèce R
Odynerus spinipes (Linné 1758)	12 communes dispersées, espèce C
Pterocheilus phaleratus (Panzer 1797)	1 commune (dunes du Cotentin), espèce R
Symmorphus bifasciatus (Linné 1761)	7 communes dispersées, espèce AC ?
Symmorphus crassicornis (Panzer, 1798)	5 communes du Cotentin, espèce AR ?
Symmorphus gracilis (Brullé 1832)	11 communes dispersées, espèce C
Symmorphus murarius (Linné 1758)	1 commune, espèce RR non revue depuis 1952

Statut provisoire des Eumeninae de la Manche

Le statut de cette sous-famille est difficile à établir, non seulement parce que nous disposons d'un petit nombre de données, lequel reflète celui des entomologistes qui s'y intéressent, mais aussi parce que ces insectes ne sont jamais abondants et se prennent le plus souvent à l'unité. Comme pour d'autres groupes d'hyménoptères cependant, une tendance semble se dessiner : nous avons peu d'espèces communes ou assez communes, une dizaine tout au plus, et toutes les

autres espèces sont rares ou assez rares. Et pas seulement au niveau départemental puisque 7 espèces au moins sont inscrites sur des listes rouges en Grande-Bretagne ou en Allemagne : *Euodynerus dantici*, *Euodynerus quadrifasciatus*, *Microdynerus exilis*, *Microdynerus nugdunensis*, *Odynerus melanocephalus*, *Odynerus reniformis*, *Pterocheilus phaleratus*.

Plus inquiétant est le fait qu'elles proviennent le plus souvent de sites naturels déjà connus pour leur richesse entomologique : cap de Flamanville, lande de Lessay, dunes de Baubigny etc. Bien sûr, les naturalistes ont tendance à privilégier les sites les plus prometteurs mais il n'en reste pas moins que ces inventaires traduisent de plus en plus l'appauvrissement du bocage consécutif aux remembrements ou à la maïsiculture, l'isolement croissant des sites les plus riches, la gestion productiviste de la nature, le manque cruel de corridors écologiques. Il est sûr que l'urbanisation croissante du littoral et la multiplication des routes démesurées contribuent à isoler les sites et les espèces et que ces politiques, souvent considérées comme nécessaires au développement, nuisent gravement à la biodiversité.

Malgré ces pessimistes remarques, il est très probable que l'inventaire des Eumeninae s'enrichira encore de plusieurs espèces, les unes déjà présentes mais non encore repérées, d'autres qui coloniseront notre département à la faveur du réchauffement climatique, à l'image des polistes et de beaucoup d'autres insectes. Une meilleure connaissance de ce groupe ne peut qu'apporter de nouveaux arguments aux protecteurs de la nature.

Alain LIVORY, Nico SCHNEIDER, Xavier LAIR et Philippe SAGOT

Remerciements

Nous avons le plaisir de remercier les personnes qui ont contribué à enrichir ou à illustrer la liste des euménines, par leurs prospections, leurs captures, leurs identifications, la mise à disposition de leur documentation, leurs photographies ou dessins : **David BALDOCK**, **Henri CHEVIN**, **Antony HANNOK**, **Philippe SCOLAN**, **Horst WOYDAK**, avec une mention particulière à **Jeremy EARLY** pour ses superbes clichés couleur et à **Roselyne COULOMB** pour ses notes de terrain circonstanciées et l'illustration si délicate de la couverture.

Bibliographie chronologique

- L. Berland** 1928. Hyménoptères vespiformes II. Faune de France 19. Lechevalier.
- P. Blüthgen** 1961. Die Faltenwespen Mitteleuropas (Hymenoptera Diploptera). Abhandlungen der deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin 2 : 1-240.
- J. M. Carpenter** 1982. The phylogenetic relationships and natural classification of the Vespoidea. Systematic Entomology 7 : 11-38.

- K. Schmidt & C. Schmid-Egger** 1991. Faunistik und Ökologie der solitären Faltenwespen (Eumenidae) Baden-Württembergs. Veröffentlichung Naturschutz und Landschaftspflege in Baden-Württemberg 66 : 495-541. Karlsruhe.
- P. X. Kunz** 1994. Die Goldwespen (Chrysididae) Baden-Württembergs.
- A. Jakubzik & K. Cölln** 1996. Brombeerhecken, Zentren einer Lebensgemeinschaft von Stechimmen (Hymenoptera Aculeata), dargestellt anhand von Erhebungen im Großraum Köln. Decheniana-Beihefte 35: 321-336. Bonn.
- N. Schneider** 1997. Inventaire général et atlas provisoire des Euménides du Luxembourg (Hymenoptera Aculeata). Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois 98.
- R. Edwards** (Editor) 1998-2000. Provisional atlas of the aculeate Hymenoptera of Britain and Ireland, Part 1 & Part 2.
- J. Gusenleitner** 1999. Bestimmungstabellen mittel- und südeuropäischer Eumeniden (Vespoidea, Hymenoptera). Teil 10. Die Gattung *Allodynerus* Blüthgen 1938 mit Nachträgen zum Teil 1: Die Gattung *Leptocheilus* Saussure und Teil 4: Die Gattung *Ancistrocerus* Wesmael. Linzer biologische Beiträge 31, 1: 93-101.
- R. Edwards & M. Telfer** (Editors) 2001. Provisional atlas of the aculeate Hymenoptera of Britain and Ireland, Part 3.
- M. E. Archer** 2003. The british Potter and Mason Wasps, a Handbook. Bees, Wasps and Ants Recording Society.
- C. Schmid-Egger** 2003. Bestimmungsschlüssel für die deutschen Arten der solitären Faltenwespen (Hymenoptera Eumeninae).
- H. Tussac & H. Chevin** 2003. Contribution à la connaissance des Hyménoptères du département de la Manche : les Eumenidae. L'Argiope No 40.
- T. M. J. Peeters and coll.** 2004. De wespen en mieren van Nederland (Hymenoptera Aculeata). Nederlandse Fauna 6.
- B. Gereys** 2006. Mise à jour critique de la nomenclature des Vespidae (Hymenoptera) de France métropolitaine et premier inventaire des espèces du département des Alpes-de-Haute-Provence (France) – première partie. Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, t.75 f.9.
- H. Woydak** 2006. Hymenoptera Aculeata Westfalica. Die Faltenwespen von Nordrhein-Westfalen (Hymenoptera, Vespoidea ; Vespidae und Eumenidae) (Soziale Papier- und Lehmwespen). Abhandlungen aus dem Westfälischen Museum für Naturkunde 68, 1 : 1-133.
- A. Livory & P. Stallegger** 2007. Complément d'inventaire entomologique sur la lande du Camp, Lessay (50). Rapport pour le Symel Manche.
- A. Livory, X. Lair, Ph. Sagot & H. Chevin** 2008. Une indispensable mise au point : les Chrysididae de la Manche. L'Argiope No 59.

Observation de la nidification

Les euménines abritent leur ponte dans le sol, les tiges creuses des plantes ou dans des nids aériens de terre gâchée, d'où les noms de guêpes potières ou guêpes maçonnes qu'on leur donne parfois. Les *Eumenes* notamment confectionnent de petites amphores ventrues dont la découverte est toujours un ravissement. Dans l'escalier extérieur de leur maison à Agon-Coutainville (photo No 1), A. LIVORY et R. COULOMB ont pu suivre les différentes étapes de la nidification d'*Eumenes coronatus**. Voici leur témoignage :

21 septembre 2007 : une femelle approvisionne un nid de terre glaise, établi entre deux pierres de l'escalier, avec de minuscules chenilles vert pâle. Un petit trou rond s'ouvre au milieu de ce nid assez plat et sans col, par lequel les menus vermisseaux sont poussés par à-coups à l'aide des mandibules.

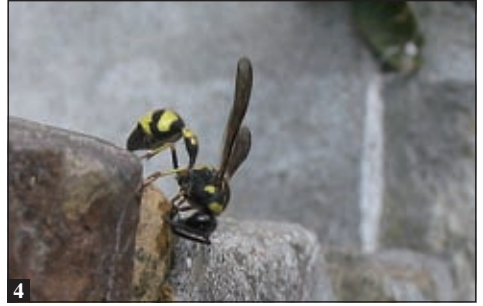
22 septembre 2007 : en fin de matinée, nous observons l'eumène au travail. La femelle obture d'abord son trou d'une boulette de terre parfaitement ajustée (photo No 2, 11h44). On la voit ensuite apporter des petits paquets de terre plus sombre et colmater le nid tout autour avec beaucoup de soin (photos Nos 3 et 4, 11h47).

Après le repas, nous retournons sur les lieux. Curieusement, le bouchon a été retiré et l'embouchure évasée de l'urne ressort beaucoup mieux (photos Nos 5 et 6, 12h48). Nous savons par nos lectures que l'œuf est suspendu à l'intérieur du nid au-dessus des chenilles à demi-paralysées, mais nous ignorons à quel moment l'eumène a pondu ni pour quelle raison elle a rouvert son nid.

Le même jour, de retour à la maison l'après-midi, surprise : le nid semble avoir disparu ! Mais non, l'eumène l'a rendu à peu près invisible et mimétique par application d'un enduit de terre de même couleur que la pierre où il s'incruste. Etonnant ! (photo No 7, 15h53).

23 avril 2008 : le nid est ouvert (photo No 8). Si tout s'est bien passé, l'insecte parfait s'est envolé !

*selon l'avis de Nico Schneider et Horst Woydak qui précisent toutefois tous les deux que l'identification spécifique à la seule vue de photographies n'est jamais sûre.



Photos Alain Livory

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>